

— Mon bel ami, dit-il à son complice, tu vas voir que je deviens un homme raisonnable, un homme positif, comme tu dis.

— Bah ! fit Rocambole d'un ton moqueur.

— Ainsi, n'écoutant que mes instincts d'artiste, j'aimerais assez, poursuivit sir Williams, faire subir à Baccarat les supplices les plus inouïs.

— C'est fort bien cela, mon oncle.

— Mais, bah ! le temps nous presse et il faut aller vite en besogne.

— Alors, que faire ?

— La tuer tout simplement et sans crier gare.

— Par quel moyen ? D'un coup de poignard ?

— C'est dangereux ! D'abord il faut trouver un homme sûr ; car je suppose que ni toi ni moi ne voulons agir personnellement ?

— Certes, non.

— Ensuite, Baccarat assassinée chez elle, et la marquise tuée par son mari deux jours après, constituerait deux grands meurtres avec effusion de sang qui finiraient par donner bel et bien l'éveil à la justice et nous forceiraient peut-être à de nouvelles migrations.

— Faut-il l'étrangler ? demanda Rocambole.

— Pas davantage.

— Empoisonner ?

Oui, fit sir Williams d'un signe de tête, accompagné d'un sourire effroyable.

— C'est difficile, mon oncle.

— Tu crois ?

D'abord nous n'avons plus aucune intelligence dans l'hôtel de la rue Moncey. Tous les gens de cette Baccarat sont bien à elle.

— Ceci est un détail.

— Un détail qui me paraît sérieux.

— Tu oublies Chérubin ?

— Diable ! mon oncle, c'est grave, ce que vous dites-là.

— En quoi ?

— Vous songez à Chérubin pour empoisonner Baccarat ?

— J'y songe.

— Vous avez tort, mon oncle.

— Pourquoi ?

— Mais parce qu'il veut gagner son pari. Or, si Baccarat mourrait, il perdrat cinq cent mille francs et demeurerait à la discréction du comte Artoff.

Sir Williams se prit à sourire.

— Tu es toujours jeune, dit-il.

— Je dis pourtant une chose sensée.

— Elle le serait si nous avions la simplicité de dire à Chérubin : "Votre Baccarat nous gêne singulièrement, et vous allez nous en débarrasser." Mais il y a moyen de faire que Chérubin l'empoisonne sans le savoir.

— Par exemple ! dit Rocambole, je suis curieux de savoir comment.

— Tu le sauras tout à l'heure. Mais, interrompit sir Williams, tu dois avoir quelque part une petite fiole bier que nous avons rapportée d'Amérique.

— La poison des sauvages ?

— Oui.

— Je la conserve précieusement. Elle est là, dit-il en indiquant du doigt un meuble de boule placé dans une encoignure de son bureau.

— Tu sais, reprit sir Williams, que deux gouttes de ce poison, qui n'existe pas en Europe et que les Indiens seuls connaissent, mélangées avec une essence ou une eau quelconque, corrompent cette essence à ce point qu'il suffit d'en humer l'odeur pour être mortellement atteint ?

— Je sais cela, mon oncle.

— Mais ce que tu ne sais peut-être pas, poursuivit sir Williams, ce sont les bizarres effets de ce poison, qui tue par le

seul fait de l'aspiration. D'abord, la mort n'est point instantanée ; on ne succombe même ordinairement qu'au bout de vingt-quatre à trente heures. Les premières atteintes du mal, qui ont lieu sur-le-champ, dans l'espace de quelques secondes, se manifeste par un accès de galeté, de bonne humeur, qui dégénère bientôt en loquacité. L'homme qui a respiré le poison éprouve sur-le-champ une sorte d'ivresse qui lui délie la langue, lui fait oublier toute prudence, toute mesure, et révéler les secrets qu'il avait jusque-là enfouis avec soin au fond de son cœur. Cette fièvre dure environ deux heures. Puis un morne abattement succède petit à petit, une sorte de lassitude morale et physique, approchant de ce marasme plein de beatitude qui se manifeste chez les peuples qui font abus du hashish. A partir de ce moment, les forces physiques et les facultés intellectuelles vont s'affaiblissant par degré et avec une foudroyante rapidité. On ne meurt pas, on s'éteint.

— Mais, dit Rocambole, voilà un merveilleux moyen de nous débarrasser de Baccarat.

— Parbleu ! dit sir Williams. Sans compter que nous savons par Chérubin le secret de sa conduite.

— Mais je doute qu'Oscar de Verny consentira.

— Mon cher ami, dit froidement sir Williams, si je le voulais bien, il faudrait qu'il consentît à tout. Mais je trouve inutile d'en faire notre complice, lorsqu'il est beaucoup plus simple de le faire agir à l'état d'instrument passif et ignorant.

— Comment faire ?

— Oh ! c'est très simple. D'abord tu iras demain matin chez un parfumeur, et tu y achèteras un flacon de vinaigre de toilette odorant.

— Bien. Après ?

— Après, tu rentreras chez toi et tu mettras des gants et un masque en verre. Ah ! dame ! fit sir Williams en souriant, avec ce jouet-là, il faut prendre des précautions.

— Et puis ? demanda Rocambole.

— Et puis tu déboucheras le flacon de vinaigre, puis la fiole ; tu verseras dans le premier deux gouttes de la liqueur contenue dans la seconde, et tu reboucheras le tout avec les mêmes précautions.

— Très bien ! je comprends.

— Après quoi tu remettras ce flacon à Chérubin et tu lui diras : "Je ne sais pas jusqu'à quel point Baccarat est au moment de vous aimer, mais je vous jure que si elle respirait, dix secondes, l'odeur qui s'exhalerait de ce flacon, elle éprouverait sur-le-champ une fièvre nerveuse telle qu'elle vous adorrait au bout de dix minutes, et tournerait aux sentiments tendres et affectueux."

— Corbleu ! mon oncle, s'écria Rocambole, voilà une fameuse idée, et je vous en fais mon compliment.

— À présent, acheva sir Williams avec calme et peu sensible aux éloges de son élève, causons de ce que tu nommes les aliaires sérieuses.

— Vous voulez parler de Dal-Natha ?

— Oui.

— Dois-je l'aller voir ?

— Sans doute, et je vais te donner mes instructions.

Et l'oncle et le neveu eurent alors un long entretien dont il ne nous appartient point de révéler les détails, mais pendant lequel la marquise Van-Hop fut condamnée en dernier ressort.

Nous verrons bientôt quel plan abominable avait conçu ce démon dont le génie audacieux ne reculait devant aucun forfait.

LXXXIV

Le lendemain du jour où Rocambole et sir Williams avaient, modifié et résolu la perte de Baccarat, M. Oscar de Verny, vulgairement nommé Chérubin, s'apprétait à sortir de chez lui, vers dix heures du matin, lorsque son valet de chambre lui apporta un petit billet ambré, serré dans une enveloppe lilas clair, et qu'un laquais en livrée lui avait remis.